



VINEGAR
TOM

Production Les Évadé·es

Diffusion Lucie Delmas

Durée 1h40

Disposition Tri-frontale, adaptable en frontale

Tout public À partir de 13 ans

Partenaires et soutiens

Spectacle accompagné par le **Dispositif Actée 23-24**,
parrainage du théâtre Silvia Monfort et de Pierre Maillet

Texte lauréat de l'**Aide à la création de textes**

dramatiques - ARTCENA (Traduction, novembre 2023)

Projet soutenu par la **CAPE - Aide aux projets étudiants**
de l'Université Paris-Nanterre

Avec le soutien de la ville de Paris, du CROUS de Versailles, du
réseau Actes If, du Théâtre 13, du Lavoir Moderne Parisien, du
théâtre de l'Aquarium (éco-scénographie avec la Ressourcerie),
du Théâtre des Forges (Nord), du festival Les Estivales (Nord),
de l'Espace 1500 (Ain), et le soutien éditorial de l'Arche

Recherche de partenaires en production et diffusion

Texte Caryl Churchill

Mise en scène Anaëlle Queuille

Traduction & dramaturgie Ariane Issartel

Création musicale Ariane Issartel & Fiona Lévy

Scénographie Clémentine Stab

Costumes Yanis Verot

Création lumière Guillaume Boulogne

VINEGAR TOM

de Caryl Churchill

Première traduction française
par Ariane Issartel

Distribution

Alice Kudlak

Blandine Rottier

Ludivine Anberrée

Hugo Plassard

Fiona Lévy

Lucie Ouchet

Raphaëlle Saudinos

Ariane Issartel



ARGUMENT

Dans un petit village anglais, au 17ème siècle.

Alice élève seule un petit garçon sans père, tout en s'occupant de sa mère âgée. Toutes deux assez pauvres et avec peu de ressources, elles sont considérées comme des originales dans le village, et leur solitude sans hommes inspire à la fois l'envie et les commérages. Depuis plusieurs mois d'ailleurs, le fermier Jack ne touche plus sa femme ; il rêve constamment d'Alice et de sa liberté sexuelle supposée.

Le village et ses champs sont la propriété du père de Betty, une jeune fille que l'on cherche à marier de force. Comme elle refuse, son père l'enferme dans sa chambre, et elle s'enfuit régulièrement par la fenêtre. Pour soigner ses crises que son père soupçonne hystériques, on envoie Betty chez la guérisseuse, une sorte de sorcière blanche, rebouteuse ou chamane qui soigne les maux que le docteur ignore - principalement les maux féminins. Alice fait d'ailleurs régulièrement appel à ses services, et y traîne son amie Susan, prisonnière de fausses couches à répétition...

Tout ce microcosme villageois se trouve perturbé par les rumeurs de chasse aux sorcières, qui viennent mettre des mots sur les désirs, les frustrations, l'envie et le désir de vengeance des uns et des autres. Le refus de la norme imposée aux femmes, peu importe sa forme - liberté sexuelle, vieillesse, magie blanche, refus de la grossesse, du mariage - se trouve rassemblé sous le vocable de « sorcière », et enclenche la machine de l'exclusion et de la violence.



NOTE
D'INTENTION

LA SORCIERE, AUTREMENT.

Anaëlle Queuille, mise en scène

À travers l'écriture de *Vinegar Tom*, Caryl Churchill défend l'idée qu'au-delà des soupçons de magie ou d'impiété, la sorcellerie et les procès de sorcellerie furent un moyen de blâmer les femmes considérées comme « non conformes » par la société.

Qui est la femme non conforme ?

Est-ce la vieille femme, celle dont la validité est dépassée ? La mendicante ? La femme célibataire sans enfant, qui défie les lois patriarcales ? Celle qui veut avorter et refuser les enfants que Dieu lui envoie ? Celle qui refuse le mariage et l'asservissement à un époux ? Celle qui assume ses désirs et sa sexualité, refusant de se soumettre à une quelconque autorité ?

Quand l'autrice décrit son travail préparatoire avec la troupe *Monstrous Regiment* pour la création de *Vinegar Tom*, elle insiste sur le fait qu'il s'agit d'une pièce « non pas sur le mal, l'hystérie ou la possession par le diable mais sur **la pauvreté, l'humiliation et les préjugés**, et comment les femmes accusées de sorcellerie se voyaient ».

Cette forme de rejet a traversé les siècles jusqu'à aujourd'hui. S'il a pu évoluer ou se transformer, il n'a jamais disparu. Bien que son écriture remonte à plus de 40 ans, les enjeux et les thématiques de la pièce résonne avec les questionnements d'aujourd'hui. Comment ont évolué les mentalités sur la place des femmes ? Sur leur pouvoir ? Sur leur sexualité ? Leur sexualité à 20, 50, 70 ans ? **Quel héritage nous reste-t-il de la « sorcière »** que l'on a chassée, et de ses savoirs ?

En chacune de ces femmes se cache peut-être ma mère ou la vôtre, une sorcière comme les autres...

Passé et présent

Notre volonté va vers une mise en scène qui permet de tisser un lien fort entre la fable dans sa temporalité passée d'un côté et les chants dans une temporalité du présent. Ainsi nous avons imaginé un dispositif scénique qui permet ces **allers-retours poreux et troublants** entre deux époques distinctes mais qui portent les mêmes afflictions.

Inspirés des paysages de landes, et à partir de matériaux bruts, nous reconstituons un espace modulable qui est tour à tour le village, le fossé, la ferme et qui permet d'entrer en contact avec les spectateur-ice-s sans qu'il y ait de frontière établie avec les interprètes. **Le public représente le voisinage, la foule.** Il est tantôt témoin silencieux, tantôt juge, tantôt pris à parti, et peut-être amené à prendre part à l'action. Un espace central qui se trouverait être tous les lieux à la fois et au sein duquel tout le monde peut voir tout le monde. Un endroit pour brouiller les frontières de l'intimité, là où le secret laisse place à la rumeur.

« Une pièce sur les sorcières sans sorcières »

L'autre enjeu de cette mise en scène est d'aller à l'encontre des **codes de la sorcellerie** tels qu'ils existent dans l'imaginaire collectif. Ne pas se figurer la sorcière telle qu'on la connaît dans la culture populaire. L'approche serait plutôt de chercher si les caractéristiques propres à la « sorcière » ne sont pas finalement ancrées dans **plusieurs modèles de féminité différentes**, et comment. Donner à voir ces modèles de féminité par le prisme des différentes actrices, et leurs différentes corporalités. Nous permettre d'interroger la sorcière avant tout en tant que femme.

En tant qu'être humain. Et non plus en tant que figure d'épouvante. Une manière de questionner également la **réappropriation de son corps**, après qu'il ait été manipulé et abusé pendant des siècles.

Notre volonté et notre réflexion porte sur la manière de mettre en rapport les procès en sorcellerie avec la situation actuelle des femmes sur de nombreux sujets : l'impossibilité de parler du désir féminin, les violences gynécologiques, l'hystérie, le viol, dans un constant voyage entre passé et présent.

CHANTER, C'EST JETER UN SORT.

Ariane Issartel, musique

Une des notes de production de Churchill donne clairement l'espace d'un défi : « **les chansons se déroulent dans le présent** ». Le texte ne propose que les paroles des chansons, et **dans la mise en musique, tout reste à inventer** : leur style, les références qu'elles mobilisent, leur effet de citation. Les chansons tissent un lien entre ces destins lointains et les réalités de la vie des femmes aujourd'hui, en se jouant des époques.

La rumeur

Vinegar Tom est une pièce sur le langage, qui vient nommer et condamner dans le même geste : dire le mot « sorcière » suffit à faire mourir une femme. La rumeur possède une force propre, capable de rassembler une foule meurtrière. Et certains mots ne sont jamais prononcés : sexe, amour. Notre recherche se base en premier lieu sur cet aspect : **interroger la puissance du langage, de son rythme**, du côté obsédant de la répétition, d'un chuchotement qui se répand et grossit. Nous travaillons sur le fait de détourner des éléments de langage en élément rythmique. Nous partons de bruits concrets d'objets, d'animaux, de souffles, d'exclamations pour composer un paysage sonore basé sur la répétition, l'obsession, l'enfermement.

Rêves de collectif

La présence des chansons chez Caryl Churchill a **un rôle sociologique** : elle dynamite l'espace et ses hiérarchies. Si dans la fable, tous les personnages demeurent séparés les uns des autres, cantonnés à leur espace personnel d'où chacun s'observe comme depuis le panoptique de Bentham, **l'espace de la chanson est celui de la sororité**, le seul capable de reconstituer du « commun ». Les chansons interrogent **la possibilité de la collectivité**, en créant une « zone blanche », où il soit possible de chanter ensemble.

S'échapper du drame

A quoi pourrait ressembler une lecture musicale française de *Vinegar Tom* aujourd'hui ? La pièce fut d'abord créée par la troupe Monstrous Regiment dans les années 1970 en Grande-Bretagne. Les chansons portaient la marque du militantisme féministe de cette époque, dans un esprit de folk-band typique des chants de manifestation. **Quel serait notre chant militant de 2023 ?**

Chaque moment musical est à voir comme une sorte de **petit moment autonome**, qui permet aux comédien-ne-s de sortir de leur rôle et de prendre de la distance. Ils possèdent chacun leur ton et leur esthétique (gospel, jazz, chanson, tango...) et vont aussi chercher du côté du *spoken word*, du slam, voire de l'incantation. Mais leur esthétique commune est dans la **polyphonie des voix de femmes**, qui tour à tour s'amuse, s'échappent du drame en retrouvant de l'humour et de la joie, mais aussi compatissent, s'émeuvent, accompagnent les échos de cette souffrance lointaine des sorcières. Et enfin, les chansons retournent aussi au public **l'actualité des sujets de la pièce** : « regarde dans le miroir cette nuit, ils t'auraient pendue autrefois ? »

• **Écouter des extraits de la création musicale** •
(enregistrements de travail)

EXTRAIT

Sur le bas-côté d'une route.

L'homme • Je suis le diable ?

Alice • Quoi, chéri ?

L'homme • Je suis le diable. Un homme en noir, comme on dit, comme on dit toujours, un homme en noir m'a abordée dans la nuit, il m'a emmenée dans un buisson et m'a fait commettre des saletés sans nom.

Alice • J'ai vu des hommes en noir qui sont pas des diables, à moins que les bourgeois et les hommes d'église soient des diables.

L'homme • Je n'ai pas des grands yeux brûlants alors ?

Alice • Des yeux brillants, oui.

L'homme • Mon corps, il n'est pas râpeux et poilu ?

Alice • J'aime pas les hommes trop doux.

L'homme • Je ne suis pas froid comme la glace ?

Alice • Dans un fossé en novembre.

L'homme • Je ne t'ai pas tellement écrasée que ça t'a coupé le souffle ? Et ma taille gigantesque, elle ne t'a pas terrifiée ?

Alice • T'as une belle taille, comme d'autres hommes.

L'homme • Et ça ne t'a pas fait mal ? Est-ce que tu es en train de dire que je ne t'ai pas fait mal ?

Alice • T'as pas besoin d'être le diable, j'ai déjà été blessée par des hommes. Lâche-moi maintenant, tu me fais mal à l'épaule.

L'homme • Ce qu'il y a, c'est que t'as pas vu mes pieds.

Alice • T'as pas enlevé tes chaussures. Enlève tes chaussures, qu'on voie si tes pieds sont fendus.

L'homme • Si tu viens avec moi, si tu te donnes à moi corps et âme, tu ne manqueras jamais de rien dans ce monde.

Alice • Tu dis ça comme un homme ?

L'homme • Je dis ça comme le diable ?



**EQUIPE
ARTISTIQUE**

Anaëlle Queuille Mise en scène



Anaëlle Queuille a grandi à Clermont-Ferrand. Dès l'enfance, elle étudie la danse ainsi que le piano au conservatoire, ce qui développera sa passion des arts de la scène. Après le Bac, elle intègre le cursus de formation professionnelle du Cours Florent. Elle travaillera sous la direction de plusieurs professeurs et s'initie également à la direction d'acteur pendant un an, en devenant l'assistante de Jerzy Klesyk. En 2016, elle participe à la création du spectacle *Cyrano de Bergerac* avec la compagnie Les Évadés, où elle tient le rôle de Roxane. En 2017, elle intègre la classe libre du Cours Acquaviva dirigée par Béatrice Agenin et Philippe Rondest. En parallèle, elle interprète le rôle de Sofia, dans *Platonov* (MeS Sébastien Jégou Briant) et celui d'Ellen dans *L'East End* de Jean Husson (MeS Ronan Bacikova). En 2019, elle monte sa propre création, *K-MILLE*, au festival Les Estivales. *K-MILLE* s'est ensuite représenté au festival Traits d'Union à Ivry-sur-Seine, et au Théâtre des 3 Chênes à Le Quesnoy, à l'occasion de la journée des droits de la femme, au Phénix Festival et au Festival Nanterre sur Scène. En 2021, elle intègre le Master mise en scène et dramaturgie de l'université Paris-Nanterre. Elle participe également à la création d'*Un Breton ne meurt jamais* (création collective par Les Évadés). En 2022, elle rejoint le Ça va pas bien Collectif en tant qu'interprète dans le spectacle *À travers les néons* (soutenu par le dispositif Actée 2022).

Traduction, dramaturgie, création musicale & musique au plateau **Ariane Issartel**

Ariane Issartel est musicienne, metteuse en scène et chercheuse en études théâtrales. Elle centre l'essentiel de son travail sur la mise en relation de la musique et du texte. Elle entre en 2013 à l'ENS de Paris où elle étudie la littérature comparée, la dramaturgie et la musicologie, et se forme à la mise en scène. Elle fonde en 2015 la Compagnie des Xylophages, avec qui elle crée plusieurs spectacles mêlant théâtre et musique (*Alice*, *le Songe*, *A.T.A.X.*). Depuis septembre 2018, Ariane mène aussi ce travail de recherche musicale sous l'angle académique, avec une thèse portant sur la présence des chansons dans le théâtre contemporain. Ariane étudie également le violoncelle, et obtient en 2012 à l'unanimité son DEM de violoncelle au CRR de Paris. Membre du trio Philéa, elle écrit aussi de la musique pour des documentaires diffusés sur France 3, et participe à de nombreux projets théâtraux en tant que musicienne de plateau, notamment avec Les Évadés (*K-MILLE*, *Un Breton ne meurt jamais*), et plus récemment avec la Cie l'Eau qui dort (*Léviathan* - création 2024). Elle crée avec la soprano Lili Aymonino le spectacle musical *Madrigal Festin* (les Déchargeurs, Scala Paris, Scala Provence - Avignon 2022), qui explore et questionne les codes du récital, et elle s'intéresse à la mise en scène d'opéra (*l'Enfant et les Sortilèges*, 2018 ; *La flûte enchantée*, Festival Musique en Ré, 2019 ; *Carmen*, Festi'val d'Arly, 2022).



Clémentine Stab Scénographie



Après un BTS design d'espace à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré, Clémentine obtient une Licence Professionnelle de Scénographie Théâtrale à La Sorbonne Nouvelle en 2017. Elle fait plusieurs stages, notamment à la Comédie Française, aux ateliers de Sarcelles et à l'atelier Albaka. Elle assiste plusieurs scénographes et costumiers comme Alexandre de Dardel, Hervé Cherblanc ou encore Anna-Maria Rizza sur différents projets. Elle conçoit et réalise sa première scénographie en 2014, avec la compagnie ES3 Théâtre qu'elle accompagnera quelques années. Elle travaille depuis avec le collectif LOUVES, Art et Cendres et Les Évadés en tant que scénographe. Elle signe également des créations costumes pour les compagnies Eux et Naphralytep.

Costumes **Yanis Verot**

Yanis se forme aux métiers du costume de scène à la Martinière Diderot de Lyon où il apprend les techniques de coupe, moulage, tailleur et teinture. Il commence à travailler pour le théâtre dans Soleil Blanc de Julie Bérés et assiste également la costumière-plasticienne Nawelle Aïnèche. Il participe à la création d'une montgolfière pour Taus Makhacheva à l'occasion de la 15ème édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon. Il finit sa formation en concevant et réalisant un costume à transformation pour la compagnie La Belle Trame, pour le spectacle Soleil Noir avant d'entrer à l'Académie de la Comédie Française. Il se forme à l'habillage, à l'art de la perruque, et aux techniques tailleur. Il s'est depuis installé dans un atelier dans le 12ème arrondissement où il réalise ses créations sur-mesure.



Fiona Lévy Ellen, Packer, Sprenger



Fiona se forme au Cours Florent. Elle est Lauréate en 2016 du Jacques de la meilleure actrice du Festival des Automnales. Elle travaille avec le Collectif Géranium comme comédienne et metteuse en scène et joue aussi avec d'autres compagnies émergentes. Depuis 2022, elle prête sa voix pour les séries podcasts Spotify Crimes en série et J'aime lire. Elle est actuellement en tournée avec J'appelle mes frères de J.H Khemiri mis en scène par Floriane Delahousse, avec L'Oiseau Bleu d'après Maurice Maeterlinck mis en scène par Salomé Elhadad Ramon, et comme pianiste dans la pièce immersive Au Bonheur des Dames mis en scène par Juliette Colin, au Bon Marché. Sur scène, elle est également chanteuse dans différents groupes de musique - OGA (afrobeat), Rivière Monk (électronique) et Buena Bossa (reprise de standard de jazz et de bossa nova).

Alice **Alice Kudlak**

Alice Kudlak passe son enfance à voyager à travers l'Europe dans les caravanes du Cirque Plume. Elle intègre les Beaux-Arts d'Angoulême en 2013. En 2016, tandis qu'elle suit un enseignement au Cours Florent, elle écrit et réalise Forêt/Cache/Arbre, un objet radiophonique immersif. La fiction audio est diffusée au Théâtre de la Vieille Grille et au Musée Réattu à Arles, sélectionnée aux Phonurgia Nova Awards, mais surtout est adaptée en série et programmée sur La Première – RTBF et reçoit le Prix Gulliver (SCAM et SACD) pour l'écriture de la saison 2. Elle intègre la promotion X du Théâtre National de Bretagne en 2018, où elle jouera dans La Ruée de Boris Charmatz en 2019, le père Humilié de Gilles Blanchard, Fiction/Friction de Phia Ménard et Opérette mise en scène par Madeleine Louarn et Dreamers de Pascal Rambert. Son texte les Enfants-pierre reçoit le soutien du dispositif Jeunes Pousses de la Maison Maria Casarès et bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse en septembre 2022. Ses créations s'articulent autour de l'inconnu, de l'indicible et de l'étranger, de la beauté des anomalies et de ce qui est en marge des choses. Pour 2024, elle met en scène avec Bernard Kudlak la création de l'opéra pour enfants O Futur, sur une partition de Thierry Pécou.



Ludivine Anberrée Susan, le Docteur



Ludivine Anberrée est artiste interprète ; actrice et chanteuse. Après des études au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes et en Lettres Modernes à l'Université de Nantes, elle tourne avec le Théâtre du Rictus, l'Atelier 10x10 ou encore le Théâtre Icare et travaille avec le réalisateur Cristi Puiu ou encore le metteur en scène Cyril Teste dans le cadre de longs Workshops. En parallèle elle part en Italie pour poursuivre sa formation, notamment avec Barbara Bonriposi - laboratorio 365 à Gubbio, mais aussi Romeo Castellucci et Christiane Jatahy dans le cadre de la Biennale de Venise. Elle monte la structure Naparo Prod en 2013. CANONS – performance théâtrale est créé en collaboration avec Julia Gómez et Delphy Murzeau puis "Who's the protagonist?", une recherche au plateau qui questionne la frontière entre les fonctions d'acteur-ices sur une scène de théâtre et d'acteur-ices sociaux. En 2020 elle reprend des études en Sciences du langage puis le Master Théâtre Mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris Nanterre. Elle se concentre de nouveau sur ses métiers d'interprètes en reprenant notamment le chant avec Laurent Mercou et joue sous la direction de jeunes artistes femmes (Hélène Bougy, Sérine Mahfoud, Anaëlle Queuille).

Lucie Ouchet Betty, Goody



À l'âge de 7 ans, Lucie intègre la Cie Les Petits Poids à Grenoble : de l'improvisation à l'écriture, en passant par les sports de combat, le cirque et le chamanisme, elle y vit ses premières expériences de troupe et de représentation (Camino de Nathalie Papin ; Un peu plus loin, création en itinérance dans la forêt). Parallèlement, elle se forme à la danse classique et contemporaine au Conservatoire de Grenoble, ainsi qu'au chant. En 2017, elle effectue un stage de création avec Les Tréteaux de France, sous la direction d'Alain Batis, d'Anouch Paré, de Manon Landowski et du compositeur Thierry Boulanger (Contre les portes de la nuit). Entre 2016 et 2018, elle participe à un projet de recherche théâtrale sur Le Soulier de Satin de Paul Claudel, sous la direction de Judith d'Aléazzo, Solenn Goix et Julien Renon. De 2018 à 2021, en parallèle d'une Prépa littéraire option théâtre, elle travaille avec Julien Renon dans un collectif grenoblois : elle joue dans des formes musico-poético-théâtrales, d'appartement en appartement. Elle suit depuis 2021 le Master Pro de Mise en scène et Dramaturgie de Paris X, et fait actuellement un stage d'assistantat auprès de Marie-José Malis, à la Commune, pour sa dernière mise en scène.

Margery **Blandine Rottier**

Née en 1990 dans le sud-ouest de la France, Blandine grandit dans une famille de musiciens et prend des cours de théâtre dès son plus jeune âge. En 2013, elle intègre le Cours Florent. Dans les cursus Classique et Acting in English, elle suit l'enseignement de Régine-Ménauge Cendre, Félicien Juttner, Antonia Malinova, Isabelle Duperray et Fabrice Scott. Elle joue ensuite dans Bienvenue aux Délices du Gel mis en scène par Natalie Grant, Cyrano de Bergerac et Platonov mis en scène par Sébastien Jégou-Briant, Le Misanthrope mis en scène par Anaëlle Queuille puis Chats d'Gouttière écrit par Jean Husson et mis en scène par Olivia Baumlé. En 2022, elle joue dans ZINC de Johana Bacry, Amphitryon mis en scène par Jean Husson et Un Breton ne Meurt Jamais, une création collective de sa compagnie, Les Évadés. En 2023 elle se produira dans La Cérémonie de Anna Créoff et Michelle Créoff, mise en scène par Nathalie Grant.

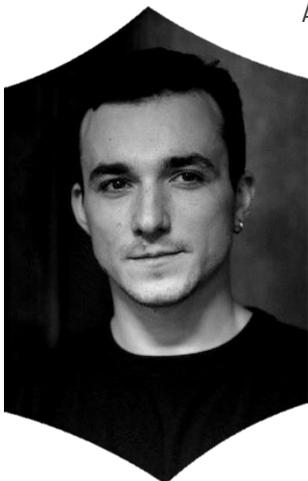


Joan, Kramer **Raphaëlle Saudinos**

Raphaëlle Saudinos est comédienne, chanteuse, metteuse en scène, autrice, directrice artistique et formatrice. Elle se forme à l'Académie Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche, et au Rose Bruford College of Speech and Drama, à Londres. Elle passe trois saisons en troupe dans la compagnie Pierre Debauche, et participe à la création du Théâtre du Jour à Agen. Elle passe ensuite trois saisons à la Comédie-Française, et joue notamment dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach (m.e.s. Daniel Mesguich), et *Faust* (m.e.s. Alexander Lang). Riche de plusieurs années de jeu collectif, elle ressent le besoin d'une pratique soliste et écrit, co-met en scène avec Véronique Vella et interprète successivement quatre seule-en-scènes musicaux, toujours composés et/ou accompagnés par Jean-Louis Cortès : *Paroles d'Alzheimer*, *Une Carmen*, *Sur le fil*, et enfin *Salutation au soleil*, actuellement en tournée. Parallèlement, elle joue et chante dans différentes compagnies, mise en scène par Daniel Mesguich, Sarah Gabriel, Anne Delbée, Marcela Bideau, Véronique Vella... Elle interprète également le rôle parlé de la Reine indienne dans *Indian queen* d'H.Purcell, avec les Arts Florissants, sous la direction de Paul Agnew (2011 et 2021). En 2021, elle est à l'initiative du spectacle musical *Lougarouve*, mille reflets d'Anne Sylvestre, dont elle assure la direction artistique. Entre 2008 et 2023, elle est collaboratrice artistique ou co-metteuse en scène sur quatre spectacles musicaux dirigés par Véronique Vella au Studio-Théâtre de la Comédie-Française : *Cabaret érotique* (2008), puis *Le Loup* (2009), *Le Cerf et le Chien* (2016), et *Le Chien* (2023), trois *Contes du Chat perché* de Marcel Aymé. Depuis 2015, elle est lectrice à la Maison de la Poésie, la BnF, au Centre Georges Pompidou, à l'IMA, au Festival du livre de Paris, au Festival les Emancipées... Formatrice, elle transmet sa pratique en cours collectifs ou particuliers depuis 2003.



Hugo Plassard Jack, l'Homme



Après une courte carrière de sportif de haut niveau, Hugo Plassard a eu envie de changer de vie et s'est tourné à 21 ans vers le théâtre, sans aucune connaissance de ce milieu, par pur instinct. Il commence sa formation par une année à l'école des Enfants Terribles, complétée par un cursus de trois ans au conservatoire du 14e à Paris. À sa sortie du conservatoire, il part jouer 6 mois en Italie en tournée une série de quatre seul-en-scène avec le Théâtre Français International. Depuis, il joue dans plusieurs pièces de théâtre, contemporaines et classiques, voyageant entre différents univers avec plusieurs compagnies : *la Danseuse*, de Justine Raphet (création au festival Les Estivales 2022) ; *Néron*, de Sophie Taoc (création au 100ecs en janvier 2023).



COMPAGNIE

LES ÉVADE·ES

Collectif de théâtre émergent

Les Évadé-es est un collectif créé en 2016 par 6 créateur·ice·s, réuni·e·s par **l'envie commune de créer ensemble**. À l'issue de leurs formations professionnelles (Cours Florent, Master Mise en scène Paris X, Cours Acquaviva, CRR de Paris et ENS), ils et elles ont fait le choix de s'ancrer sur le territoire Parisien et d'y cristalliser à la fois leurs actions de création, de diffusion et de transmission. Avec sa direction artistique à 6 têtes, la compagnie propose **un théâtre engagé dont la recherche principale s'articule autour de la forme pluridisciplinaire** : une exploration sur l'organicité, la vibration ou, à l'inverse, le frottement que peut créer l'union de différentes disciplines.

Spectacles en cours de création ou de diffusion

- **K-MILLE** de Jean Husson & Anaëlle Queuille, mise en scène Anaëlle Queuille – création 2019 au festival Les Estivales (Hauts-de-France), représentations au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), au Théâtre Hébertot (Paris), à la Fabrik'Théâtre (Avignon), au Lavoir Moderne Parisien (Paris), au Théâtre Bernard-Marie Koltès (Nanterre)
- **Un Breton ne meurt jamais** création collective – création 2022 au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), représentations au Centre Paris Anim' Ruth Bader Ginsburg (Paris)
- **Hamlet est mort. Gravité zéro** de Ewald Palmetshofer, m.e.s Anaëlle Queuille – création à venir en mai 2024 au Théâtre 13 (Paris)
- **Vinegar Tom** de Caryl Churchill, trad. Ariane Issartel, m.e.s Anaëlle Queuille – création à venir en juin 2024 au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry) dans le cadre du festival Actée

Partenaires et soutiens en Île-de-France

L'Université Paris X, le CROUS de Versailles, l'ACA², le dispositif Actée, le dispositif En Rappel, le réseau Actes If, le Théâtre des Déchargeurs, le Théâtre El Duende, le Phénix Festival, Paris Anim', le Lavoir Moderne Parisien, le Théâtre 13, le Théâtre Silvia Monfort, le Théâtre Ouvert, la Spedidam, et le soutien éditorial de l'Arche



Compagnie

Les Évadé-es
contact@les-evade-es.com

Artistique

Anaëlle Queuille
anaelle@les-evade-es.com

Production / diffusion

Lucie Delmas
prod@les-evade-es.com



LES ÉVADÉ·ES